

EL-ACHOUR (4)

EL-ACHOUR, à 198 mètres d'altitude, est situé à environ 12 km au Sud-ouest du centre-ville d'ALGER.

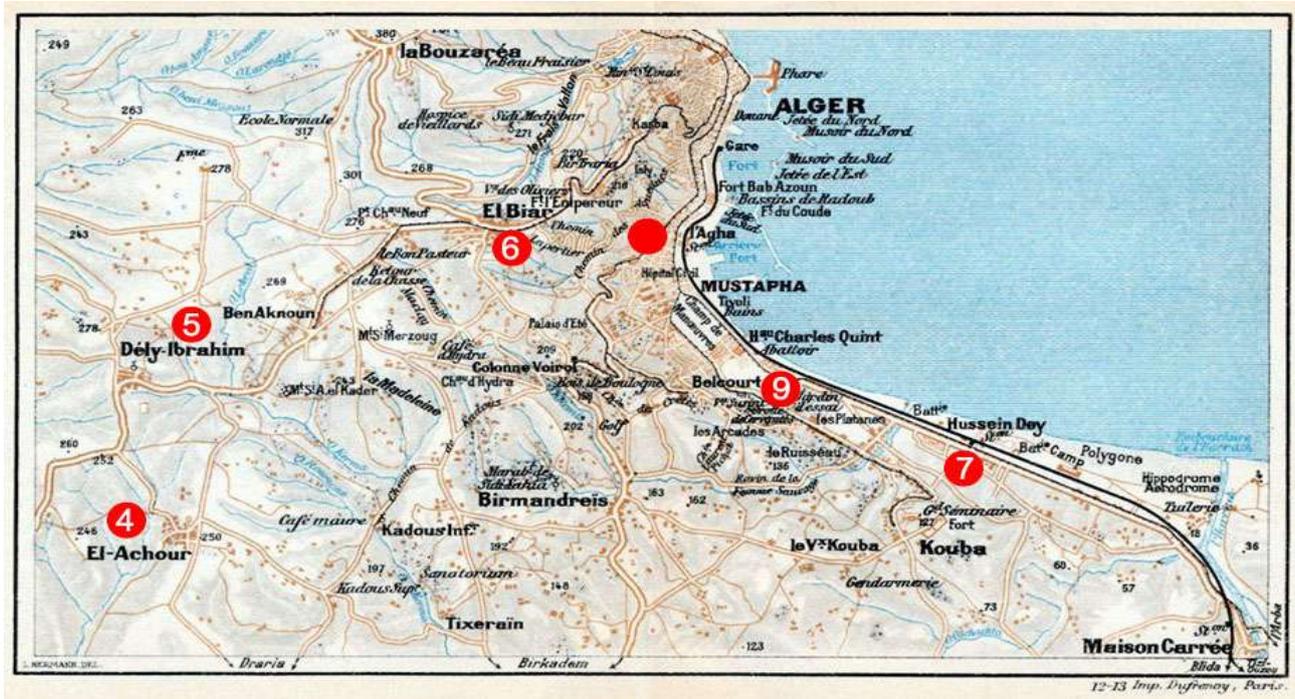


Photo issue du site : http://esmma.free.fr/mde4/valerie_paul_dupeyrot.htm

Climat méditerranéen avec été chaud.

HISTOIRE

Plus d'un million : c'est le nombre total de chrétiens européens capturés par les corsaires d'Alger, de Tunis et de Tripoli en trois siècles (du 16^e siècle au début du 17^e siècle) selon l'historien américain Robert C. Davis. Cet esclavage oublié constitua un réel traumatisme pour les populations des côtes et des îles de Méditerranée durant l'époque moderne. Ce n'est pourtant qu'au 19^e siècle que les Européens réagirent jusqu'à la conquête française d'Alger en 1830 qui marqua la fin de ce trafic.



Audience du Dey d'Alger donnée le 2 décembre 1719 à M. DUSAULT, envoyé de France accompagné des Religieux Trinitaires pour le rachat des Captifs.

Durant la Révolution française, deux négociants juifs, BACRI et BUSNACH arrivent à nouer une relation privilégiée avec le Dey d'Alger, devenant son conseil financier et bénéficiant de privilèges et monopoles commerciaux qui font leur fortune. Ils fournissent en blé les armées du Directoire vers 1795-1796, sans parvenir à s'en faire régler le prix, sauf de façon partielle sous la Restauration.

Ce conflit commercial connaît de multiples rebondissements plus ou moins dramatiques et empoisonne les

relations entre la France et la Régence pendant une trentaine d'années. David BACRI nommé par Napoléon consul général à Alger est décapité en 1811 par ordre du dey d'Alger. Cet évènement est une première étape du conflit entre la Régence d'Alger et les Français.

Finalement, le Dey HUSSEIN, ne pouvant prélever sa part majoritaire sur le produit de la transaction non réglée, convoque le consul français DEVAL pour régler les dettes de la France. C'est donc à la suite de ce conflit commercial que surviennent l'affaire du « *coup d'éventail* », la prise d'Alger et la conquête de l'Algérie



Le roi de France, CHARLES X, et le président du Conseil, le prince de POLIGNAC, prennent la décision d'entreprendre une expédition militaire dans le Nord de l'Afrique au printemps 1830, au plus tard le 11 avril, date de l'ordonnance nommant le comte de BOURMONT commandant en chef du corps expéditionnaire.

Elle débute le 14 juin, date à laquelle le corps expéditionnaire français débarque sur la presqu'île de SIDI-FERRUCH.

Le 19 Juin c'est la bataille de STAOUELI, première attaque ;

Le 24 Juin c'est la bataille de SIDI-KHALEF où l'un des fils du comte DE BOURMONT fut tué.

Le 5 Juillet 1830, ALGER capitula.



DE BOURMONT (1773/1846)



Dey HUSSEIN (1764/1838) dernier dey d'Alger

Présence Française 1830 – 1962

La plaine d'Alger reçut les premiers colons agricoles venus de France ; ces colons eurent à combattre un ennemi redoutable, la fièvre paludéenne : la Mitidja était dans son ensemble un immense marécage, qu'il fallut dessécher par des canaux d'irrigation, puis assainir par des plantations d'eucalyptus.

Le sol néanmoins se montra si riche, les facilités de communications étaient si grandes, que les créations de villages se succédèrent rapidement.

500 émigrants Bavaois, Wurtembergeois et Prussiens attendaient au Havre leur départ pour l'Amérique du Nord. Leurs passeports leur ayant été refusés, tous ces malheureux furent hébergés par la ville du Havre et dirigés ensuite sur l'Algérie où ils arrivèrent en Février 1832.

Le duc de ROVIGO plaça 50 de ces familles à DELY-IBRAHIM et avait écrit le 26 janvier une lettre adressée à son Intendant, le baron PICHON en ces termes « *...Mon intention serait de donner deux arpents de terre cultivable à la bêche par individu, dans les gorges et les montagnes qui entourent la ville ...* ».

Mais le baron PICHON empêcha, pour des raisons administratives, une installation en février 1832. Il n'avait pas tort, ROVIGO, ne savait pas, que les centaines d'arpents achetés sur les plateaux de DELY-IBRAHIM et de

STAOUELI, n'étaient pas des terres domaniales. Elles appartenait à des investisseurs, qui pour une grande partie, résidaient en France.

C'est GENTIL-DE-BUSSY, son remplaçant, qui jouant sur les deux mots « séquestres » et « propriétés », permit une installation difficile, des premiers colons à DELY-IBRAHIM.

Tous ces malheureux ne trouvèrent que mamelons broussailleux, palmiers nains et arbustes sauvages. Leurs économies avaient fondu, ils n'avaient ni charrues ni bœufs pour labourer, pas de foin pour les nourrir et pas d'étables pour les abriter. Quant à l'eau, ils étaient obligés pendant 5 mois de l'année, à aller la prendre à BEN AKNOUN à 3 km de là. Logés dans les pires conditions, dans des baraques où l'eau et la chaleur pénétraient de toutes parts, la mort fit des coupes sombres parmi eux.



DELY- IBRAHIM : Un des premiers villages Français.

Camp fondé en Septembre 1832, sur une hauteur, à 10 km au Sud-ouest d'ALGER, le rôle premier de DELY-IBRAHIM était militaire : c'était un avant-poste d'observation sur tout le canton.

Dès 1835, les colons s'établirent près d'Alger à MUSTAPHA, HUSSEIN DEY, KOUBBA, BIRMANDREIS, BIRKHADEM, EL BIAR, ils s'avancent même jusqu'à **DELY-IBRAHIM** et DOUERA.

DELY-IBRAHIM, délimité par arrêté du 22 avril 1835, est érigé en Commune de Plein Exercice, par décret du 31 décembre 1856, avec trois annexes : EL-ACHOUR, DRARIA et OULED FAYET

En 1840, la population rurale européenne s'élève alors à 1 580 personnes.

La colonisation désormais allait marcher à pas de géant dans la plaine d'ALGER.

1841 : la Légion est engagée contre *Bou-Maâza* à KOLEA. Le 1^{er} Bataillon du 1^{er} Etranger fait face aux rebelles lors du combat à EL-ACHOUR.



Mohammed ben Ouadah dit BOU-MAZAA « l'homme à la chèvre » (1822/1879)

Après s'être rendu en 1847 il est emmené en France, où il est interné à Paris. On lui donne un appartement aux Champs-Élysées, près de l'hôtel de la princesse Belgiojoso, qui se charge de son éducation ; il reçoit du gouvernement une pension de 15 000 francs et ne tarde pas à devenir tout à fait à la mode. Il est question de lui donner le commandement d'un corps « indigène » en Algérie, mais les actes de cruauté qu'on lui reproche, sans preuves, font abandonner cette hypothèse. Il s'enfuit de Paris dans la nuit du 23 février 1848 à la faveur de la révolution de 1848, mais est arrêté à Brest et enfermé au fort de Ham. Il est remis en liberté le 22 juillet 1849, par le prince Louis-Napoléon, qui lui rend même sa pension. En 1854, il quitte définitivement la France et commande un corps de bachi-bouzouks dans la campagne d'Anatolie. Il reçoit au mois d'août 1855 le grade de colonel dans l'armée ottomane. Il séjourne plusieurs années à Bagdad, et meurt après 1879.

Dès la fin de 1841, la direction de l'intérieur du gouvernement général de l'Algérie qui était chargée du service de la colonisation civile, créait un village à KADDOUS, aux portes d'Alger. Au cours des années qui suivirent, elle fondait OULED FAYET, DRARIA et **EL-ACHOUR** avec d'autres centres dans le Sahel.

Source ANOM : Le Centre de population d'EL-ACHOUR est créé par arrêté du 20 avril 1842. Ses alignements sont fixés par arrêté du 25 juin 1855. Il est érigé en commune de plein exercice par décret du 21 novembre 1876. La commune reste dans le département d'Alger en 1956.

Au recensement de 1851, nous relevons la présence de 142 colons, ils seront en 1889 : 439.

Les premiers travaux :

Le chemin de la colonne VOIROL à EL ACHOUR a été ouvert, en 1838 (longueur du parcours 6,6 km) :

-Première partie comprise entre la colonne et la ceinture de BEN-AKNOUN à BIRKHADEM ; longueur 2 260 mètres. Ce chemin a été ouvert, en 1838, par les Ponts et chaussées, sous le nom de *Chemin de la colonne VOIROL à KADDOUS* afin de desservir les propriétés riveraines, exploiter les carrières de KADDOUS et donner accès à la gendarmerie établie sur ce point. Aujourd'hui son importance est accrue par la création des villages d'EL-ACHOUR et de DRARIA. Il aurait besoin d'être élargi sur plusieurs points où les voitures ne peuvent s'y croiser. Il existe un ponceau de 2,20 mètres sur 1,80 m de débouché.

-Deuxième partie comprise entre le chemin de ceinture et EL-ACHOUR : longueur, 4 400 mètres.

Cette partie se confond presque entièrement avec l'ancien chemin maure de KADDOUS que l'on a seulement élargi et amélioré sur presque toute sa longueur. Elle n'a que 3 à 4 mètres de largeur ; elle sert à l'exploitation d'un grand nombre de propriétés fertiles et d'une carrière qui fournit beaucoup de pierres à bâtir. Il sera nécessaire de l'élargir plus tard, mais la largeur actuelle suffit aux besoins de la circulation. La partie extrême, comprise entre le chemin d'AÏN-ZBOUDJA à DRARIA et EL-ACHOUR, a été ouverte en 1842 sur 200 mètres de longueur avec une largeur de 6 mètres.

En 1843, on a dépensé, sur le budget colonial, une somme de 4 278, 64 francs.

Le chemin de DRARIA à DELY-IBRAHIM a une longueur 1 688 mètres :

Il a été ouvert en 1842 ; on a jeté sur le ravin d'EL-ACHOUR un pont américain de 20 mètres de portée.

En 1843, on a répandu sur ce chemin une grande quantité de tuf pour consolider le terrain, dont la nature argileuse occasionnait, pendant l'hiver, des dégradations qui le rendaient impraticable aux voitures.

On y a dépensé, sur le budget colonial de 1843, une somme de 2 962, 73 francs.

En 1859 Monsieur Jules DUVAL mentionnait dans son rapport :

EL-ACHOUR : Village créé par arrêté du 20 avril 1842, pour boucher le vide entre DRARIA et DELY-IBRAHIM, à 9 km d'Alger, 3 km de DRARIA, 8 km de DOUERA, sur le versant d'une colline en face de la route d'ALGER à DOUERA.

Le territoire, provenant en grande partie d'une ancienne ferme du beylik, était cultivé sur une certaine étendue ; il existe des prairies naturelles de sainfoin d'une grande beauté. Les terres sont très-propres à la culture, mais le sol est tourmenté et déboisé. Les sources gauches de l'Oued KERMA y prennent naissance.

Le village possède une belle fontaine alimentée d'une eau excellente.

Grâce à des altitudes de 184, 240, 260 mètres, la salubrité y est parfaite.

La nature du terrain, riche en prairies qui donnent des foins excellents, favorise l'éducation des bestiaux vers laquelle tend à se porter la spéculation agricole, sans négliger les défrichements et les cultures. Dès 1846, un moulin y était installé. De tous les villages du Sahel, EL-ACHOUR est dans les moins bonnes conditions, par suite de la pauvreté des familles primitivement installées ; cependant elles ont commencé à se relever. Du reste, la propriété tend à s'y concentrer. Les plantations publiques y sont belles et nombreuses.

L'administration municipale est annexée à celle de DELY-IBRAHIM.



DELY-IBRAHIM

Statistiques (1851)

Constructions : 57 maisons d'une valeur de 82 400 francs, 20 hangars, 21 écuries et étables, 18 puits et noria, d'une valeur totale de 30 650 francs.

Bétail : 12 chevaux, 8 mulets, 10 ânes, 80 bœufs, 12 vaches, 120 chèvres, 110 moutons, 50 porcs.

Matériel Agricole : 36 charrues, 30 voitures, 4 tombereaux.

Plantations : 4 800 arbres.

Territoire concédé : 568 hectares 11 ares – **Défrichement** : 400 hectares.

Récoltes (1852) : sur 119 hectares cultivés en céréales, 640 hectolitres de blé tendre, 256 d'orge, 3 de seigle, 306 d'avoine, 20 de maïs, 75 de fèves, d'une valeur totale de 17 838 francs (*Fin de citation DUVAL*).

Puis la section de DRARIA fut distraite de la commune de DELY-IBRAHIM par arrêté préfectoral du 8 décembre 1870 et érigée en commune séparée.

La section d'OULED FAYET également par décret du 15 Octobre 1888.

MONOGRAPHIE COMMUNALE : EL-ACHOUR

SOURCE : https://www.vitamedz.com/breves-monographies-communales-el-achour/Articles_15437_95974_16_1.html

Historiquement, EL-ACHOUR est un village dont la création est annoncée dans le plan GUYOT du 12 mars 1842. Voici ce que l'on peut y lire à propos du futur centre de colonisation :



Eugène GUYOT, directeur de L 'Intérieur et son épouse.

Si vous souhaitez en savoir plus : <http://kolea-bone.net/bibliographie/guyot.pdf>

« EL- ACHOUR est sur un plateau à l'exposition du Sud-ouest, et dominant les terres qui seront données aux colons. Ces terres paraissent devoir être fertiles et cultivables surtout en céréales et prairies artificielles. On remédiera par des plantations imposées aux concessionnaires à la nudité du sol. Le territoire se composera d'une ferme domaniale de 100 hectares environ appelée EL- ACHOUR, et de quelques autres propriétés abandonnées d'environ 23 ha appartenant à divers particuliers qui depuis 10 ans n'y ont fait aucun acte de culture.

C'est donc dès sa conception, une commune destinée à connaître un développement limité, car 123 hectares, c'est vraiment peu. Il y avait de quoi installer 10 à 20 familles au maximum selon la taille des lots.

Par contre le village, si l'on en croit la carte de 1873, paraît avoir été surdimensionné.

L'espace protégé est loin d'être entièrement bâti. On voit sur la carte des constructions assez dispersées et non jointives, un maillage de rues inachevé et de grands espaces nus. L'église est à l'écart du village. Il semble que persiste encore, sur la gauche, une tour de guet.

Les circonstances de cette fondation de village illustrent des principes énumérés dans le plan GUYOT, notamment l'un de ceux évoqués dans le paragraphe sur l'origine des terrains ; à savoir confiscation des biens beylicaux et des terres non cultivées.

Le territoire communal

Il a la forme d'un rectangle de 4,5 km sur moins de 2 km de large : soit au maximum environ 700 hectares. Il n'a pas de limites naturelles ; ses limites suivent les routes de DRARIA et de DOUERA.

Le territoire s'étend de part et d'autre d'une vallée peu profonde (50 mètres) aux versants en pente modérée. Les

habitations sont toutes situées sur les dos de terrains qui limitent la commune ; aucune ferme et aucune mecha dans le fond de la vallée.

Les vignes ont été plantées le long de la route de DRARIA. Ailleurs on ne voit que des broussailles, même en 1935, ou des pâturages ; et on peut imaginer des cultures de céréales ou de pommes de terre.

Cette commune d'EL-ACHOUR est la plus discrète, la plus petite et la moins peuplée de toutes les communes du Sahel, et même de toutes les communes d'Algérie.

La desserte de ce village était assurée par les autobus de la ligne d'ALGER à DOUERA, et par eux seuls.

Ces bus ont d'abord été ceux de la société SEYFRIED. Cette société fut vendue vers la fin des années 1950 à la société des autocars blidéens.

En 1962 c'étaient ses cars *Chausson rouges* qui faisaient un petit crochet vers le centre d'EL-ACHOUR, entre DELY BRAHIM et BABA-HASSEN ».



Photo issue du site : http://esmma.free.fr/mde4/valerie_paul_dupeyrot.htm

ETAT-CIVIL

- Source ANOM -

NDLR : Beaucoup de registres d'état-civil font défaut au site ANOM.

Nota : SP = Sans Profession

-Premier Mariage : (14/09/1858) de M. SAINT-RAYMOND François (*Cultivateur natif de la Haute Garonne*) avec Mlle THEDERIL Augustine (SP *native du Pas de Calais*) ;

L'étude des premiers actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :

- 1858 (21/10) : de M. BERTON Benjamin (*Cultivateur natif de Charente*) avec Mlle BIGNOT M. Louise (SP *native de la Seine Inférieure*) ;
- 1859 (17/11) : de M. MAZEN Joseph (*Cultivateur natif des Basses Alpes*) avec Mlle PANIS Lise (SP *native de l'Hérault*) ;
- 1860 (03/05) : de M. MAFFRE Bernard (*Maréchal Ferrant natif du Tarn et Garonne*) avec Mlle SAUVANT Cécile (SP *native du Var*) ;
- 1860 (19/05) : de M. DURAND Pierre (*Charcutier natif du Tarn*) avec Mlle BIET M. Louise (SP *native de la Meurthe*) ;
- 1861 (04/05) : de M. SIEGWALD Michel (*Cultivateur natif d'Alsace*) avec Mlle LATRARUS Eve (SP *native d'Alsace*) ;
- 1861 (09/11) : de M. ROBIN Lucien (*Cultivateur né en Algérie*) avec Mlle ALBY Jeanne (SP *native d'Algérie*) ;
- 1866 (28/04) : de M. PFOHL Charles (*Cantonnier né en Algérie*) avec Mlle ROURAND A. Marie (SP *native de l'Ariège*) ;
- 1866 (12/07) : de M. HARTMANN Augustin (*Cultivateur natif d'Alsace*) avec Mlle RAYNAL Marie (SP *native du Var*) ;
- 1867 (02/03) : de M. LENFUMEY Louis (? *natif de l'Aube*) avec Mlle DELARBRE Maria (SP *native d'EL ACHOUR*) ;
- 1867 (29/12) : de M. SAPPEY Joseph (*Boulangier natif de l'Isère*) avec Mlle ARNAUD Joséphine (SP *native d'EL ACHOUR*) ;
- 1868 (23/02) : de M. DELORME J. Louis (*Cultivateur natif de Haute Saône*) avec Mlle TRIE Christine (*Institutrice native des Pyrénées Orientales*) ;
- 1868 (04/07) : de M. THEDREL Aimable (*Cultivateur né à EL ACHOUR*) avec Mlle ARNAUD Victoire (SP *native d'EL ACHOUR*) ;
- 1869 (04/03) : de M. SCRIVA Simon (*Cultivateur né en Espagne*) avec Mlle AGUILAS Joséphine (SP *native d'Algérie*) ;
- 1869 (01/05) : de M. MARQUEZ Gabriel (*Cultivateur né en Espagne*) avec Mlle POULIN Victorine (SP *native d'EL ACHOUR*) ;
- 1869 (30/12) : de M. ESCRIVA Asencio (*Cultivateur né en Espagne*) avec Mlle RISO Antoine (SP *native d'Algérie*) ;
- 1870 (29/01) : de M. LETERRIER Achile (*Commis natif de la Manche*) avec Mlle DUVERGE Marie (*Propriétaire native de l'Ariège*) ;
- 1870 (19/07) : de M. PANIS J. Jacques (*Cultivateur né en Algérie*) avec Mlle MORELL Vicenta (SP *native d'Algérie*) ;
- 1870 (20/08) : de M. CIFRE Miguel (*Cultivateur né en Espagne*) avec Mlle MASCARO Maria (SP *native d'Espagne*) ;
- 1870 (20/08) : de M. PORTE Jean (*Brasseur né en Moselle*) avec Mlle SCHAWS Elisabeth (SP *native d'EL ACHOUR*) ;
- 1871 (30/03) : de M. SANTACREUX Antoine (SP *né en Algérie*) avec Mlle MAYANS Antoinette (SP *native d'Algérie*) ;
- 1871 (01/07) : de M. PEDRO Antonio (? *natif d'Espagne*) avec Mlle MAYANS Marie (SP *native d'Algérie*) ;
- 1872 (27/01) : de M. JOUFFRAIN Nicolas (*Cultivateur natif de Haute Saône*) avec Mlle BIET Joséphine (SP *native de la Meurthe*) ;

- 1873 (19/03) : de M. MIROUSE Joseph (*Maçon natif des Basses Pyrénées*) avec Mlle RAYNAL Julie (SP native d'EL ACHOUR) ;
- 1873 (31/07) : de M. BELTRAND Gabriel (*Cultivateur natif des Baléares*) avec Mme MIR Antonia (*Veuve native des Baléares*) ;
- 1873 (18/10) : de M. CUBILIER Pierre (*Cultivateur né en Ariège*) avec Mlle DELHOMME Marianne (SP native d'EL ACHOUR) ;
- 1874 (24/10) : de M. MASCARO François (*Cultivateur né en Espagne*) avec Mlle SALVA Marie (*Ménagère née en Algérie*) ;
- 1874 (14/11) : de M. WARGNIEZ Marie (*Cultivateur natif de la Seine*) avec Mlle CHAUZIT Rose (SP native d'EL ACHOUR) ;
- 1875 (23/01) : de M. VIDAL Raphaël (*Cultivateur natif des Baléares*) avec Mlle SANTACRU M. Rose (SP native d'Algérie) ;
- 1875 (21/07) : de M. BARCELO Joseph (*Journalier né en Algérie*) avec Mlle SALVA M. Thérèse (SP native d'Espagne) ;
- 1875 (14/08) : de M. DELHOMME Nicolas (*Cultivateur né à EL ACHOUR*) avec Mlle VALDIN Marie (*Couturière née en Algérie*) ;
- 1876 (08/01) : de M. JUNG Jean (? *né en Moselle*) avec Mlle BIET Marie (SP native de la Meurthe) ;
- 1876 (22/05) : de M. TRAVOILLAT Louis (*Garde-champêtre natif de l'Indre*) avec Mlle FONTENAY Marie (*Domestique native de l'Aube*) ;
- 1876 (02/09) : de M. DELLEAU Oscar (*Cultivateur natif du Nord*) avec Mlle FEVRE Estelle (SP native de l'Aube) ;
- 1876 (04/11) : de M. MAYANS André (*Propriétaire né en Algérie*) avec Mlle NADAL Antoinette (SP native des Baléares) ;
- 1876 (07/11) : de M. BASSI César (*Maçon natif de Suisse*) avec Mlle CAMILLERI Marguerite (SP native d'Algérie) ;
- 1877 (12/05) : de M. RAYNALD François (*Cultivateur né à EL-ACHOUR*) avec Mlle GARCIA Joséphine (SP native d'Algérie) ;
- 1878 (23/02) : de M. ROUILL Gaudérique (*Cultivateur natif des Pyrénées Orientales*) avec Mlle CAMILLIERY Catherine (SP native d'Algérie) ;
- 1878 (07/09) : de M. GROS Etienne (*Journalier natif de l'Hérault*) avec Mlle CHANSSAUD Marguerite (SP native du Vaucluse) ;
- 1878 (28/09) : de M. MAJUREL Jean (*Journalier natif de l'Hérault*) avec Mlle BONNET Philomène (SP native d'EL ACHOUR) ;
- 1879 (11/01) : de M. SANTACREU Joaquin (*Cultivateur né en Espagne*) avec Mme LLOPIS Francesca (*Veuve LLORENS née en Espagne*) ;
- 1880 (08/04) : de M. GODEAU Jules (*Cultivateur né en Algérie*) avec Mlle MAZEN Marie (SP native d'EL ACHOUR) ;
- 1880 (09/10) : de M. MAYANS Joseph (*Maçon natif d'Algérie*) avec Mlle PEDRO Joséphine (*Couturière native d'Espagne*) ;
- 1880 (23/10) : de M. NADAL Antoine (*Cultivateur né aux Baléares*) avec Mlle LLANERAS ou LLANARES Sébastienne (SP née aux Baléares) ;
- 1880 (23/10) : de M. DUPUY Hyppolite (*Cultivateur né en Algérie*) avec Mme MAYER Louise (*Veuve DEMENIOS native d'Algérie*).

Autres mariages relevés :

(1881) ARNAUD Jules/MAZEN Louise ; (1893) BENAÏTON Guyon/POULAIN Joséphine ; (1894) BERGERON Pierre/SAINT RAYMOND M. Louise ; (1904) BERNARD Joseph/LEVEQUE Malvina ; (1881) BERNARD Pierre/DUPUIS Jeanne ; (1894) BERTHOUD François/SCHNEIDER Victoire ; (1887) BONILLO J. Baptiste/MAS Madeleine ; (1890) BONNET Guillaume/TUCOULAT Augustine ; (1901) BRIGNON J. Baptiste /POULAIN Marie ; (1905) CATALA Raymond/BONET Antoinette ; (1899) CHANSSAUD Augustin/MARIE Angèle ; (1887) CHANSSAUD Joseph /VIDAL Marie ; (1885) CHAUSSAUD Rigobert/GARCIA Marguerite ; (1904) COS Alphonse/SAPPEY Blanche ; (1894) COVES Michel/SIFFRE Marie ; (1899) COVES Noffre/RAYNAL Marie ; (1900) CUBILIER Joseph/GIRMA Julie ; (1899) DELORME Armand/ROBIN Noémi ; (1894) DOUZANT Charles/SCHWAB Marguerite ; (1902) DUPUY Hyppolite/POULAIN Madeline ; (1893) FICAT Julien/MARTZ Marie ; (1899) FORESTIER Valentin/ANCONA Blanche ; (1883) GODEAU Michel/MAZEN Joséphine ; (1883) KREDER Théodore/CURET Fany ; (1890) LESCURE Victor/SAPPEY Marie ; (1902) MAJUREL Louis/WARGNIEZ Augustine ; (1891) MARQUES Antoine/MARQUES Gabrielle ; (1889) MARQUES Jacques/BONNET Louise ; (1899) MARTZ Jean/FRASCATI Marianne ; (1891) MAS Pierre/NADAL Catherine ; (1901) MASCARO Bernard /FEMENIAS Marie ; (1902) MASCARO J. Pierre/MARQUES Jeanne ; (1886) MASCARO Joseph/RADO Françoise ; (1894) MASCARO Michel /SINTES Jeanne ; (1900) MAURY Camille/JOUFFRAIN Joséphine ; (1882) MOLINES Jean/PEDRO Parmela ; (1893) NADAL Balthazar/TORRES Catherine ; (1902) NADAL Balthazar/MARTORELL Pedrona ; (1884) NADAL Michel/RADO Françoise ; NADAL Simon/PEDRO Marie ; (1884) PELLETIER Louis/OZIOL Marie ; (1891) POULAIN André/DUDONNE Eloise ; (1894) POULAIN André/JOHNER Elisabeth ; (1902) POULAIN Jean /LAVEISSIERE Marie ; (1902) RAYNAL Jules/COVES Antoinette ; (1902) REBOUL Joseph/ROMAIN Valentine ; (1885) RIPOLL Joseph/SIFRE Antoinette ; (1893) ROBIN Pierre/ROMAIN Marguerite ; (1884) ROY Alexandre/CHARENTON Julie ; (1890) SALVA François/HUMBLOT Marie ; (1902) SAMPER Géronimo/BONNET Mathilde ; (1892) SAMPIETRO Louis/MAX Madeleine ; (1900) SASTRE Antoine/MARQUES Antoinette ; (1898) SASTRE Barthélémy/MARQUES Angèle ; (1899) SCHEWAB Joseph/ENRICH Henriette ; (1885) SCRIVAT Joseph/MOLINES Marie ; (1901) SINTES Michel/VIDAL Annette ; (1892) TEDESCHI Edouard/MAZEN Anna ; (1902) VIDAL François/BONET Marie ; (1893) VINCONNEAU Pierre /ESCARY Marguerite ;

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

- Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)
- dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner EL-ACHOUR sur la bande défilante.
- Dès que le portail EL-ACHOUR est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

LES MAIRES

Commune de Plein exercice depuis novembre 1876 ces édiles ont été :

- 1877 à 1878 : Monsieur REDIER Louis, Maire.
- 1878 à 1884 : Monsieur SAPPEY Jules, Maire.
- 1885 à 1886 : Monsieur LETERRIER Achille, Maire.
- 1887 à 1892 : Monsieur SAINT RAYMOND Justin, Maire.
- 1893 à 1899 : Monsieur SALOMON Alexis, Maire.
- 1899 à 1900 : Monsieur RENARD Adolphe, Maire ;
- 1900 à 1905 : Monsieur SAINT RAYMOND Adolphe, Maire (*plus de registre après 1905*).
- 1919 à 1959 : Monsieur Jules FAVIER, Maire...



Photo issue du site : http://esmma.free.fr/mde4/valerie_paul_dupeyrot.htm

DEMOGRAPHIE

Année 1902 = 402 habitants dont 260 français ;
Année 1936 = 499 habitants dont 305 français ;
Année 1954 = 526 habitants dont 224 français ;
Année 1960 = 734 habitants dont 232 français.

DEPARTEMENT

Le département d'ALGER est une ancienne subdivision territoriale de l'Algérie. Créé par la France en 1848. Sa préfecture était Alger. Il avait l'index **91** et de 1956 à 1962 celui du **9A**.

Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces² correspondant aux beyliks de la régence d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville d'Alger fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors le centre de l'Algérie, laissant à l'Est le département de Constantine et à l'Ouest le département d'Oran.

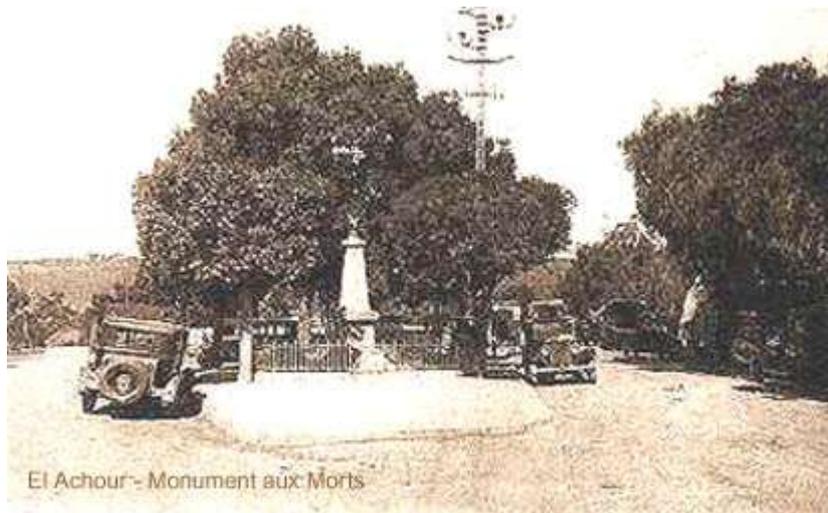
Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la III^e république, et le département d'Alger couvrait alors un peu plus de 170 000 km²

L'Arrondissement d'ALGER comprenait 32 localités :

ALGER - BABA HASSEN - BAINS ROMAINS - BARAKI - BEN AKNOUN - BIRKADEM - BIRMANDREIS - BOUZAREAH - CAP CAXINE - CHERAGAS - CRESCIA - DELY IBRAHIM - DRARIA - **EL-ACHOUR** - EL BIAR - GUE DE CONSTANTINE - GUYOTVILLE - HARRACH - HUSSEIN DEY - KOUBA - LA TRAPPE - MAHELMA - OULED FAYET - POINTE PESCADE - LA-REDOUTE - SAINT EUGENE - SAINT FERDINAND - SAINTE AMELIE - SAOULA - SIDI FERRUCH - STAOUELI - ZERALDA -



Les opérations de regroupement ont été réalisées en 2015.



Le relevé n°54614 de la commune d'EL-ACHOUR mentionne les noms de **3 soldats « Morts pour la France »** au titre de la Guerre 19014/1918, à savoir :

FAVIER Paul René (Mort en 1915) - LAVEISSIÈRE Gabriel (1914) - VIDAL Jean Félix (1914)

Lors de l'inauguration du Monument aux Morts, en 1926, il est précisé par la presse locale l'inscription de 12 héros !

Le Coq du Monument aux morts d'EL-ACHOUR

- Auteur Yves DETRIE -

Le Coq d'EL-ACHOUR sur le glacis de BESANCON :

« Le promeneur pensif et solitaire qui hante, à l'occasion, le site des Glacis est surpris de trouver, derrière le monument, l'œuvre du sculpteur OUDOT, élevé en ces lieux à la mémoire des victimes de toutes les guerres, un coq. Mais oui, un coq gaulois, comme tous les coqs gaulois, c'est-à-dire de bronze.

Ce volatile, depuis longtemps immortalisé comme symbole de la Résistance gauloise, de son courage, de sa pugnacité, a toute une histoire imprégnée dans ses plumes de bronze.

Le colonel commandant le centre d'instruction du Train n°160, stationné au Camp de BENI-MESSOUS (banlieue Ouest d'ALGER), avait, en outre la responsabilité du secteur du Sahel, territoire situé à l'Ouest de la ville d'ALGER, comprenant notamment les localités de GUYOTVILLE, SIDI-FERRUCH, ZERALDA, CHERAGAS, DRARIA et EL-ACHOUR.

Le sous-secteur était divisé en quartiers, le maréchal-des-logis-chef TOULIS Jean, commandait le quartier d'EL-ACHOUR.

Lors de l'indépendance de l'Algérie (3 juillet 1962), de nombreux édifices et monuments témoins de la présence française, furent pillés, profanés ou saccagés. Ce fut le cas du Monument aux morts du petit village d'EL-ACHOUR. Quelques jours avant l'embarquement pour la métropole, du Centre d'instruction du Train, les éléments stationnés dans le sous-secteur furent regroupés au camp de BENI-MESSOUS.

C'est ainsi que parmi les matériels divers rapportés de chaque quartier, le maréchal-des-logis-chef TOULIS rapporta du Camp, le coq gaulois qui ornait le Monument aux morts d'EL-ACHOUR et qu'il avait retrouvé parmi les débris du monument saccagé. Cet emblème fut incorporé dans les bagages que le Centre d'instruction devait ramener avec lui en rejoignant le Camp de SISSONE (Aisne) où il devait être dissous. L'embarquement du Centre d'instruction eut lieu au port d'ALGER, le 23 juillet 1962. Le Centre devait débarquer le 24 à Marseille et rejoindre Sissone par voie ferrée dans les jours suivants.

Mais, la veille de l'embarquement, le maréchal-des-logis-chef TOULIS eut la malencontreuse idée de retourner à son ancien PC pour y régler quelques dernières affaires. On ne devait plus le revoir. Tout permet de supposer qu'il a été enlevé par les troupes du FLN et qu'il a subi le sort de nombreux militaires français disparus à cette époque.

Les recherches ayant été vaines, ce sous-officier fut porté disparu et quelques mois plus tard, la mention « *Mort pour la France* » lui fut attribuée. Lors du débarquement à Marseille, le colonel dut informer avec les ménagements d'usage, la famille du Chef TOULIS (il était marié et avait trois enfants), de sa disparition.

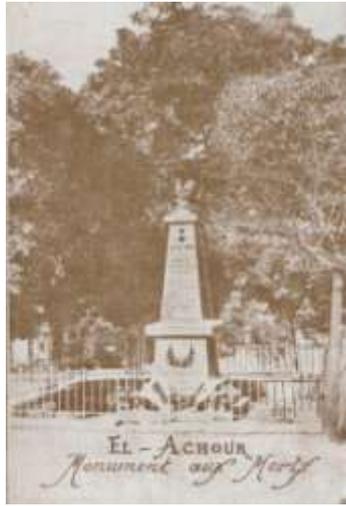
Lorsque le matériel fut stocké au camp de Sissone, le coq du Monument d'EL-ACHOUR ne rejoignit pas les objets hétéroclites qui s'entassaient dans un des hangars.

Le colonel commandant le Centre dissous l'emporta avec lui. Le coq suivit donc sa nouvelle garnison (BESANCON) où il occupait le poste d'adjoint au général commandant la subdivision. Il le conserva à son domicile jusqu'à ce qu'il put remettre cette relique aux promoteurs du monument « *Municipalité Souvenir* » érigé sur la promenade des Glacis à BESANCON en mémoire des Civils et Militaires morts pour la France sur les territoires d'outre-mer. Ce monument fut inauguré le 1^{er} octobre 1976, en présence de M. Edgar FAURE, président de l'Assemblée Nationale.

Le coq est encastré à la base du monument...

...Une plaque de cuivre apposée à ses côtés rappelle d'ailleurs les conditions de sa récupération et le sacrifice de la vie qu'elle a coûté au

Maréchal-des-logis-chef TOULIS Jean, Eugène, Henri (1930/1962)... »



Source :



<http://almarancefr.free.fr/Le-coq.html>

NDLR : Il est encore nécessaire de rappeler qu'après le cessez-le-feu du 19 mars 1962 ont été enlevées et portées disparues **1 307** personnes (au 31/12/1962) dont : **Civils : 1 219** - **Militaires : 88**. A ce chiffre il ne faut pas oublier de comptabiliser, en plus, tous les assassinés dont le chiffre précis est hélas inconnu et notamment celui de nos valeureux et malheureux harkis bien abandonnés par nos autorités d'alors.

EPILOGUE EL-ACHOUR

De nos jours (recensement de 2008) = 41 070 habitants



Photo de 2013.

SYNTHESE réalisée grâce aux auteurs, sites précités et aussi ceux-ci-dessous :

[http://encyclopedie-afn.org/El_Achour - Ville](http://encyclopedie-afn.org/El_Achour_-_Ville)

<http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/caomec2/recherche.php?territoire=ALGERIE>

http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Alger/Alger.html

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k77453s.pdf> (pages 153 et 154)

http://rambert.francis.free.fr/environs/delyibrahim/dely_pages/boisdescars.htm

<http://algeroisementvotre.free.fr/site3000/village2/villa030.html>

<http://almarancefr.free.fr/Le-coq.html>

https://www.vitaminedz.com/breves-monographies-communales-el-achour/Articles_15437_95974_16_1.html

<http://kolea-bone.net/bibliographie/guyot.pdf>

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO